

**Zeitschrift:** Boissiera : mémoires de botanique systématique  
**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève  
**Band:** 47 (1993)

**Vorwort:** Allocution de bienvenue  
**Autor:** Vaissade, Alain

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 24.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

175<sup>e</sup> anniversaire du Jardin botanique de Genève  
Colloque international sur le thème  
Nature et Jardins botaniques au XXI<sup>e</sup> siècle  
Genève — 2-4 juin 1993

---

---

---

## Allocution de bienvenue

M. Alain VAISSADE

Conseiller administratif  
délégué aux affaires culturelles de la Ville de Genève

Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux et Députés,  
Mesdames et Messieurs les Directeurs et Conservateurs,  
Mesdames et Messieurs les Professeurs,  
Mesdames et Messieurs,

J'ai le plaisir et l'honneur d'ouvrir ce Colloque international, dont le thème "Nature et Jardins botaniques au XXI<sup>e</sup> siècle" montre l'importance que nous attendons, pour l'avenir, du rôle et du développement de nos Conservatoire et Jardin botaniques.

C'est aussi l'occasion pour nous, Genevois, de célébrer en même temps le 175<sup>e</sup> anniversaire de notre Jardin botanique, et de saluer la mémoire d'Augustin Pyramus de Candolle, son fondateur, ainsi que d'autres grands naturalistes, dont Horace-Bénédict de Saussure, homme de sciences genevois, dont les travaux portèrent aussi sur la physique et que je me permets de citer et d'honorer en ma qualité de physicien.

Par l'excellence de leurs recherches, et de celles de leurs successeurs, la réputation scientifique de Genève s'est établie en particulier pour la botanique et en matière de préservation de la nature. Lors du dernier Congrès à Rio, consacré à la biodiversité, Genève a suivi les travaux qui s'y déroulaient avec attention, car le thème choisi constituait déjà pour notre Conservatoire et Jardin botaniques plus d'un siècle d'études et de recherches. C'est dire ici l'attente de Genève envers l'ONU afin de tenir compte de cette spécificité en vue de l'attribution du secrétariat sur la biodiversité dans notre Ville.

Si la conservation de la biodiversité a été maintenant reconnue indispensable à la survie de l'Homme, et nécessaire aux grands équilibres de la vie, nous avons cependant besoin de connaître, à l'avenir, comment réagissent et résistent les espèces végétales aux agressions humaines de l'environnement de notre planète.

Les Conservatoire et Jardin botaniques sont des instruments précieux et efficaces pour l'étude des modifications de la vie des végétaux. Ils viennent compléter, voire dépasser, les résultats scientifiques sur la météorologie en permettant de mettre en évidence les effets des déséquilibres physico-chimiques de notre atmosphère qui, on le sait, sont fortement perturbés ou modifiés. Je pense en particulier à l'accroissement de l'effet de serre dû au CO<sub>2</sub>, à la destruction de la couche d'ozone, à l'augmentation croissante des polluants gazeux.

Il n'est cependant pas suffisant de comprendre et d'enregistrer la dégradation de l'environnement. Il faut, en conséquence, pouvoir agir en informant non seulement la Communauté scientifique, mais aussi les pouvoirs politiques et la population, afin de modifier les comportements humains collectifs et individuels.

C'est ainsi qu'apparaît le deuxième rôle majeur des Conservatoire et Jardin botaniques, dans l'éducation et la communication avec un large public. C'est pourquoi le pouvoir politique que je représente, et l'écologiste que je suis, cautionnent et soutiennent la botanique genevoise et les manifestations scientifiques comme celle d'aujourd'hui.

A l'issue de ce Congrès, je souhaite que l'on ait pu déterminer avec précision les objectifs à atteindre et les stratégies à mettre en place pour que les Conservatoire et Jardin botaniques jouent un rôle essentiel dans le développement durable en milieu urbain, comme d'autres services municipaux peuvent le faire. Je pense à la volonté de notre Ville d'employer le moins d'énergie possible, de ne pas utiliser de centrales nucléaires, de maintenir ou de créer des espaces verts afin de conserver l'équilibre avec les espaces construits, de réduire la production des déchets et d'augmenter le recyclage des matières, de freiner les pollutions de l'air, de limiter la densification urbaine, bref, de réduire les effets nocifs des activités humaines et de protéger notre environnement vital.

Genève a l'ambition d'être une capitale de l'environnement et à ce titre de donner l'exemple par la dimension internationale et la qualité de ses services et de ses institutions, tout en comptant sur la motivation de sa population. L'idée du développement durable, depuis la Conférence de Rio, est un passage obligé de la réflexion pour une stratégie qui intègre dans toutes les activités humaines la dimension de l'environnement, et vos travaux menés pendant ce Congrès, Mesdames et Messieurs, y contribueront, ce dont je vous remercie d'avance au nom de la Ville de Genève.